Document généré le 25 avr. 2024 17:02

Moebius
Écritures / Littérature

mœbius

Nous ne sommes jamais là quand il faut

Geneviève Morin

Numéro 97, printemps 2003

La honte

URI : https://id.erudit.org/iderudit/14487ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)
1920-9363 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Morin, G. (2003). Nous ne sommes jamais là quand il faut. *Moebius*, (97), 81–81.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 2003

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Geneviève Morin

Nous ne sommes jamais là quand il faut

Au seuil des décombres
toujours fascinée
envie de remettre ensemble
tous les morceaux de ma robe

Nous ne sommes jamais là quand il faut

Un limon poreux
s'affaisse sous la langue

*

En marche dans le crâne des saisons
moi, mon espoir sur le dos
et l'haleine des feuilles
comme liqueur ultime

Parfois un immense drap se déchire
le monde ne s'appartient plus
alors on guette le seuil
le cœur pris au piège
des contemplations

*

Comme un veilleur magnifique
offre son visage à la brûlure des lampes
tu te couronnes d'un paysage

Fais-le tourner dans ton corps
comme le souvenir d'une étreinte

Et prie un peu pour moi
qui suis aveugle de tant de soleil